

NOTRE HISTOIRE

Cinq ans, mille histoires

THOMAS & LÉA

21430 messages · 5.8 ans

15 mars 2019 — 10 janvier 2025

L'inattendu

2019

Tout commence en mars 2019, par un message presque timide : Thomas écrit à Léa après une soirée entre amis communs, sans trop savoir quoi dire. « On se refait ça quand tu veux » — la phrase paraît anodine, mais elle porte déjà l'espoir d'un début. Les échanges s'enchaînent, prudents d'abord, puis de plus en plus réguliers, ponctués de photos du quotidien et de private jokes qui n'appartiennent qu'à eux.

L'été 2019 accélère tout. Léa part en vacances entre amies à Biarritz et envoie à Thomas des photos de plage avec juste assez de sous-entendus pour le faire sourire tout seul devant son téléphone. Lui répond depuis Lyon, où il travaille tard, avec des messages qui se font plus longs, plus attentifs. « Tu me manques déjà et t'es même pas encore partie », lui écrit-il un soir de juillet — une phrase qu'elle garde en photo d'écran pendant des mois.

En octobre, les habitudes s'installent : bonjour le matin, bonne nuit le soir, et entre les deux, mille petites attentions glissées dans la conversation. Le 20 juillet, dans un message envoyé tard, presque par surprise, Thomas ose enfin le dire clairement : « Je crois que je suis vraiment amoureux de toi ». Léa ne répond pas tout de suite — elle relit le message quatre fois avant d'oser répondre.

L'automne referme cette première année sur une promesse silencieuse. Ils ne se sont jamais rien promis à voix haute, mais chaque message du soir, chaque « à demain » glissé avant de dormir, dessine déjà les contours d'une histoire qui ne fait que commencer. En décembre, pour son premier Noël loin de sa famille, Léa reçoit de Thomas un simple mot : « Je serai là, promis » — et c'est amplement suffisant.

« Je crois que je suis vraiment amoureux de toi »

— Thomas, 20 juillet 2019

Le monde s'arrête, eux *non*

2020

Mars 2020 bouleverse tout, sauf eux. Quand le confinement tombe, Thomas et Léa se retrouvent séparés par quelques kilomètres qui deviennent soudain infranchissables. Les appels vidéo remplacent les dîners, les messages s'enchaînent à toute heure. « Je regarde la même série que toi en même temps, ça compte comme un rendez-vous ? » écrit Léa un mardi soir — et pendant deux mois, leurs soirées synchronisées deviennent un rituel sacré.

Le 20 mars, dix jours après le début du confinement, Thomas prend une décision qui change tout : il propose à Léa de venir s'installer chez lui « le temps que ça passe ». Elle arrive avec une valise pour trois jours et ne repart jamais vraiment. Les débuts sont maladroits — apprendre les habitudes de l'autre, négocier l'espace du bureau, découvrir que Thomas ronfle légèrement — mais l'humour dédramatise tout, message après message.

C'est dans cette proximité forcée que les mots changent de nature. Fini les sous-entendus : à la mi-avril, un soir sur le canapé, Léa dit pour la première fois « je t'aime » à voix haute, puis l'écrit le lendemain matin dans un message resté célèbre entre eux : « Au cas où t'aurais rêvé cette nuit, je le pensais vraiment ». Thomas garde encore ce message épinglé.

L'été venu, le monde rouvre doucement, mais eux ne se séparent plus. Ils passent leur premier été ensemble à guetter les restaurants qui rouvrent, à planifier des micro-escapades en attendant que tout redevienne possible. « On a survécu à un confinement ensemble, on peut survivre à tout » écrit Thomas fin août, mi-sérieux mi-blage — une phrase qui, avec le recul, s'avérera étonnamment vraie.

« Au cas où t'aurais rêvé cette nuit, je le pensais vraiment »

— Léa, 15 avril 2020

S'enraciner

2021-2022

2021 est l'année où ils décident de ne plus faire semblant de vivre à deux adresses. En mars, Thomas et Léa signent le bail d'un petit appartement dans le quartier de la Croix-Rousse, avec une vue sur les toits que Léa photographie tous les matins pendant des semaines. Le déménagement se fait à coups de cartons mal fermés et de messages du type « t'as vu la caisse des livres, elle est où ?? »

L'installation révèle mille petits désaccords tendres — la position du canapé, la couleur des rideaux, le débat sans fin sur l'adoption d'un chat. Léa finit par gagner : en septembre, Mimi entre dans leur vie, et pendant des semaines, les messages de la journée se résument à des photos du chat endormi accompagnées de légendes ridicules que seuls eux trouvent drôles.

2022 apporte son lot de nouvelles professionnelles. Léa change de poste et négocie une promotion qu'elle annonce à Thomas par un simple message triomphant : « Ils ont dit oui, je suis officiellement cheffe de projet ! » Il répond en moins de dix secondes avec cinq messages consécutifs de félicitations, suivis d'une réservation surprise au restaurant qu'elle adore.

L'été 2022, ils partent en Grèce pour leurs premières vraies vacances en couple, loin du quotidien. Les messages depuis là-bas racontent des couchers de soleil, des fous rires au restaurant, et une phrase que Léa envoie à sa sœur, transférée ensuite à Thomas par erreur : « Je crois que j'ai trouvé la bonne personne, pour de vrai cette fois ». Il garde ce message comme une preuve qu'elle ne dira jamais autrement à voix haute.

« Ils ont dit oui, je suis officiellement cheffe de projet ! »

— Léa, 11 mars 2022

Le monde à deux, en *grand*

2023-2024

Ces deux années sont celles de l'expansion. Thomas est promu responsable d'équipe et reçoit sa première vraie carte de visite, qu'il envoie en photo à Léa avec un simple « regarde ça, c'est officiel maintenant ». Elle, de son côté, continue de grimper les échelons et commence à voyager pour le travail — Bruxelles, Milan, Barcelone — envoyant chaque soir une photo de sa chambre d'hôtel avec la légende « la vue est jolie mais tu me manques plus qu'elle ».

En avril 2023, ils passent une semaine au Portugal, leur plus long voyage à deux. Les messages échangés avec leurs proches pendant ce séjour débordent de superlatifs — falaises, plages désertes, coucher de soleil à Sagres — et d'une complicité qui semble s'être encore approfondie depuis la Grèce. C'est là-bas, un soir, que Thomas glisse pour la première fois le mot « fiancés » dans une phrase, sans vraiment le formuler comme une demande, juste pour voir la réaction de Léa.

2024 les voit rencontrer plus sérieusement les familles respectives — un déjeuner tendu chez les parents de Thomas se transforme en fou rire général après que Léa fait tomber la carafe d'eau. Les messages du lendemain, entre Léa et sa meilleure amie, racontent l'épisode en détail, transférés — par erreur, puis assumés — à Thomas qui en rit encore des mois après.

À l'automne, une conversation sérieuse s'installe peu à peu dans leurs échanges du soir : et si on parlait d'avenir, pour de vrai ? Les messages deviennent plus profonds, plus vulnérables — sur les enfants qu'ils voudraient, sur la maison qu'ils rêvent d'acheter un jour. Rien n'est encore décidé, mais tout est en train de se dire, doucement, comme toujours chez eux : par petites touches, un message à la fois.

« *La vue est jolie mais tu me manques plus qu'elle* »

— Léa, 5 septembre 2023

Ce qui *commence*

2024-2025

Le 14 septembre 2024, Léa envoie à Thomas un message qui ne ressemble à aucun autre : une simple photo, sans légende. Il lui faut quelques secondes pour comprendre. « Léa... c'est ce que je crois ? » répond-il, les mains qui tremblent presque autant que les siennes en écrivant. Le test est positif. Cinq ans après ce premier « on se refait ça quand tu veux », leur histoire s'apprête à s'écrire à trois.

Les semaines suivantes sont un tourbillon de messages nocturnes — prénoms envisagés, listes de courses improbables, angoisses partagées à 3h du matin et rassurées en quelques mots. Léa écrit un soir : « J'ai peur de pas être prête », et Thomas répond simplement : « Personne ne l'est jamais vraiment, mais toi tu le seras plus que quiconque ». Elle garde ce message comme on garde une promesse.

En décembre 2024, ils annoncent la nouvelle à leurs proches, chacun de son côté, dans des messages qui se ressemblent tous par leur joie à peine contenue. La grand-mère de Thomas répond en trois minutes avec une avalanche d'emojis cœurs. La sœur de Léa l'appelle en pleurant de rire et de joie mélangées.

Au premier jour de janvier 2025, Thomas écrit à Léa un message qui résume cinq ans et demi d'histoire mieux qu'aucun discours ne le pourrait : « Merci d'avoir dit oui à un inconnu un peu maladroit en 2019. Je crois que je suis toujours aussi amoureux de toi qu'à cette époque, en plus grand ». Leur histoire continue de s'écrire, un message à la fois, et compte désormais un troisième destinataire à venir.

« Personne ne l'est jamais vraiment, mais toi tu le seras plus que quiconque »

— Thomas, 16 septembre 2024

Les chiffres de notre histoire

21430
MESSAGES ÉCHANGÉS

2128
JOURS DE CONVERSATION

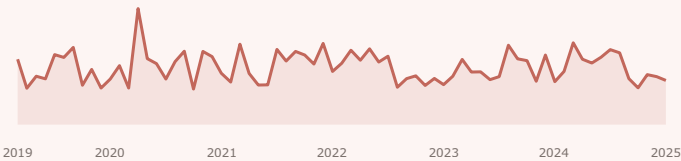
2
PARTICIPANTS

RÉPARTITION DES MESSAGES



- Thomas — 11143 (52%)
- Léa — 10287 (48%)

ACTIVITÉ MENSUELLE



TOP ÉMOJIS



MOTS LES PLUS UTILISÉS

- aimer
- maison
- demain
- voyage
- bisous
- travail
- weekend
- bebe
- famille
- chat
- vacances
- cœur

HEURE DE POINTE

12h
HEURE PRÉFÉRÉE

NOS MOTS QUI COMPTENT

1450
× ❤️

620
× 😍

610
× bisous

« Je crois que je suis vraiment amoureux de toi »

— Thomas

Les messages qu'on n'oublie pas



« *Je crois que je suis vraiment amoureux de toi* »

— Thomas · 20 juillet 2019



« *Tu me manques déjà et t'es même pas encore partie* »

— Thomas · 3 juillet 2019



« *Au cas où t'aurais rêvé cette nuit, je le pensais vraiment* »

— Léa · 15 avril 2020



« *On a survécu à un confinement ensemble, on peut survivre à tout* »

— Thomas · 28 août 2020



« *Ils ont dit oui, je suis officiellement cheffe de projet !* »

— Léa · 11 mars 2022



« *Je crois que j'ai trouvé la bonne personne, pour de vrai cette fois* »

Message transféré par erreur à Thomas après l'avoir envoyé à sa sœur

— Léa · 19 juillet 2022



« *La vue est jolie mais tu me manques plus qu'elle* »

— Léa · 5 septembre 2023



« *Personne ne l'est jamais vraiment, mais toi tu le seras plus que quiconque* »

— Thomas · 16 septembre 2024



« *Merci d'avoir dit oui à un inconnu un peu maladroit en 2019* »

— Thomas · 1 janvier 2025
